



HAL
open science

Des apparences parfois trompeuses : la tombe SP4041 de la place E. Wernert à Lyon (Rhône)

Stéphanie Bigot, Christian Cecillon, Emmanuel Ferber, Magalie Guérit,
Mikael Rouzic

► To cite this version:

Stéphanie Bigot, Christian Cecillon, Emmanuel Ferber, Magalie Guérit, Mikael Rouzic. Des apparences parfois trompeuses : la tombe SP4041 de la place E. Wernert à Lyon (Rhône). 11e Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumation. Avancées de la recherche autour des pratiques de l'inhumation depuis la Préhistoire, de nouvelles données pour de nouveaux référentiels, Jun 2019, Tours, France. . halshs-02139224

HAL Id: halshs-02139224

<https://shs.hal.science/halshs-02139224v1>

Submitted on 27 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des apparences parfois trompeuses

La tombe SP4041 de la place E. Wernert à Lyon (Rhône)

Localisation du site

Sur la colline de Fourvière à Lyon, une nécropole, née aux portes de la ville au Haut-Empire, s'est développée dans un premier temps le long des axes de circulation, avant de se polariser à partir du IV^e siècle autour de deux basiliques funéraires. Une fouille dite de « la place Eugène Wernert » a été menée entre 2015 et 2016, à équidistance des deux églises, permettant l'étude de 839 sépultures, mises en place entre le IV^e et le VI^e siècles. Parmi celles-ci, la sépulture SP4041 fait partie des rares inhumations associées à du mobilier (4,3 %). C'est l'une de celles qui en cumule le plus (30 sépultures sur 36 ne contiennent qu'un seul objet).

La sépulture SP4041

Une femme âgée de plus de 40 ans a été placée dans un réceptacle en matériau périssable (probablement un cercueil partiellement cloué), lui-même déposé dans un sarcophage à cuve et couverture bipartite, l'ensemble étant lié au mortier. De la même manière que les autres sarcophages mis au jour sur le site, celui-ci est réalisé à partir de pièces de remploi en pierre du Midi, un calcaire tendre caractéristique des monuments julio-claudiens de Lugdunum.

Le mobilier

La sépulture a livré une monnaie, une clef-bague, une fibule et un flacon.

Une monnaie est placée dans la bouche du sujet, déposée en offrande. Il s'agit d'un dupondius d'Auguste frappé à Nîmes en 9/8-3 avant notre ère (Roman Provincial Coinage I, 524) très peu usé pour une monnaie divisionnaire en alliage cuivreux ; celle-ci a donc rarement circulé.

Une clef-bague, probablement déposée sur le cercueil, a été retrouvée légèrement au-dessus des os de la main droite. L'accessoire est du type 07 de Guillaumet et Laude (Guillaumet, Laude 2009), du type 5b de Guiraud (Guiraud 1989) et du type 2.17.2 de Riha (Riha 1990). La clef-bague présente un anneau de section en D surmonté d'un appendice latéral constitué d'un U et d'une barre horizontale médiane. Le bijou, uniquement

utilisé pour l'ouverture des coffrets, apparaît en Gaule à la conquête romaine et perdure jusqu'au IV^e siècle. Mais son utilisation principale couvre les deux premiers siècles de notre ère.

Une fibule, disposée au-dessus de l'épaule droite, pourrait être en situation fonctionnelle et avoir orné un vêtement porté par la défunte. Cependant, l'ardillon est oxydé en position ouverte suggérant que la fibule est davantage déposée avec le sujet que portée. L'accessoire est classé dans le type 3b1b/d de Feugère (Feugère 1985), dans le type 1.4 de Riha (Riha 1979, 1994) et dans le type 3 d'Ertlinger (Ertlinger 1973). La fibule, complète, est composée d'un ressort bilatéral à quatre spires, d'une corde interne et d'un arc filiforme. Elle est datée des années 10/80 de notre ère.

Un petit flacon en verre a été déposé à gauche de la tête de la défunte. Ce balsamaire, dont il manque le bord, est soufflé dans une matière verdâtre. Il se caractérise par une embouchure évasée et par un long col étroit qui s'amincit à sa base. La panse sphérique interdit le maintien en position verticale de l'objet. Cette forme inédite, attestée à seulement quelques exemplaires dans la région, provient exclusivement de contextes funéraires datés des IV^e et V^e siècles.

La datation radiocarbone

La datation radiocarbone a été effectuée par le laboratoire de Poznań en Pologne. Résultats bruts : 1805 ± 30 BP (2,2 % N, 11,6 % C, 12,8 % coll). Résultats calibrés : 129-325 de notre ère (software OxCal, courbe atmosphérique IntCal13 (Reimer et al. 2013) à 95 % de probabilité).

Le sarcophage

Sur le site, les sarcophages datables sont attribuables au IV^e siècle jusqu'au milieu du V^e siècle dans leur première utilisation. La typo-chronologie locale donne une fourchette plus large, entre le milieu du IV^e siècle et le VI^e siècle pour les cuves bipartites.

Des apparences trompeuses

Ces différents éléments font de cette sépulture un cas tout à fait particulier.

La monnaie et la fibule sont contemporaines (I^{er} siècle de notre ère) et leur degré d'usure indique des objets ayant peu circulé. La clef-bague est fabriquée entre la fin du I^{er} et le II^e siècle, mais son utilisation est connue encore au IV^e siècle. Quant au balsamaire, daté par comparaison des IV^e et V^e siècles, il est contemporain de la mise en place de la sépulture comme le confirme la datation radiocarbone.

Les pierres des sarcophages exhumés lors de la fouille sont des remplois d'éléments d'architecture julio-claudien (I^{ère} moitié du I^{er} siècle de notre ère). Dans certains cas, ils proviennent manifestement de mausolées.

Si une conservation sur plusieurs générations de bijoux ne peut être exclue, il faut aussi envisager que, tout comme les pierres, ils ont été récupérés dans des sépultures plus anciennes et à leur tour réutilisés.

Bibliographie

- Ertlinger 1973
ERTLINGER E. – Die römischen Fibeln in der Schweiz, Francke Verlag, Bern, Unterstützung des schweizerischen nationalfonds zur forderung der wissenschaftlichen forschung, Bern, 1973.
- Feugère 1985
FEUGÈRE M. – Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve s. apr. J.-C., 2 volumes, Ministère de la Culture (sous-direction de l'Archéologie), éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 1985.
- Guillaumet, Laude 2009
GUILLAUMET J.-P., LAUDE G. – L'art de la serrurerie gallo-romaine : l'exemple de l'agglomération de Vertault (Côte-d'Or), collection Art, Archéologie et Patrimoine, éditions Universitaires de Dijon, Dijon, 2009.
- Guiraud 1989
GUIRAUD H. – Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule, in : Gallia, Tome 46, 1989, 188 – 191.
- Reimer et al. 2013
REIMER P. J., BARD E., BAYLISS A., BECK J. W., BLACKWELL P. G., RAMSEY C. B., BUCK C. E., CHENG H., EDWARDS R. L., FRIEDRICH M., GROOTES P. M., GULDERSON T. P., HAJDAS I., HATTE C., HEATON T. J., HOFFMANN D. L., HOGG A. G., HUGHEN K. A., KAISER K. F., KROMER B., MANNING S. W., NIU M., REIMER R. W., RICHARDS D. A., SCOTT E. M., SOUTHON J. R., STAFF R. A., TURNER C. S. M., VAN DER PLICHT J. – IntCal13 and Marine13 Radiocarbon Age Calibration Curves 0–50,000 Years cal BP, Radiocarbon, 55, 4, 1869 – 1887.
- Riha 1979
RIHA E. – Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst, vol. 3, Museen und Archäologie des Kantons Basel, Augst, 1979.
- Riha 1990
RIHA E. – Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst, Band 10, Augst, 1990.
- Riha 1994
RIHA E. – Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst, Die Neufunde seit 1975, Forschungen in Augst, Band 18, Museen und Archäologie des Kantons Basel, Augst, 1994.

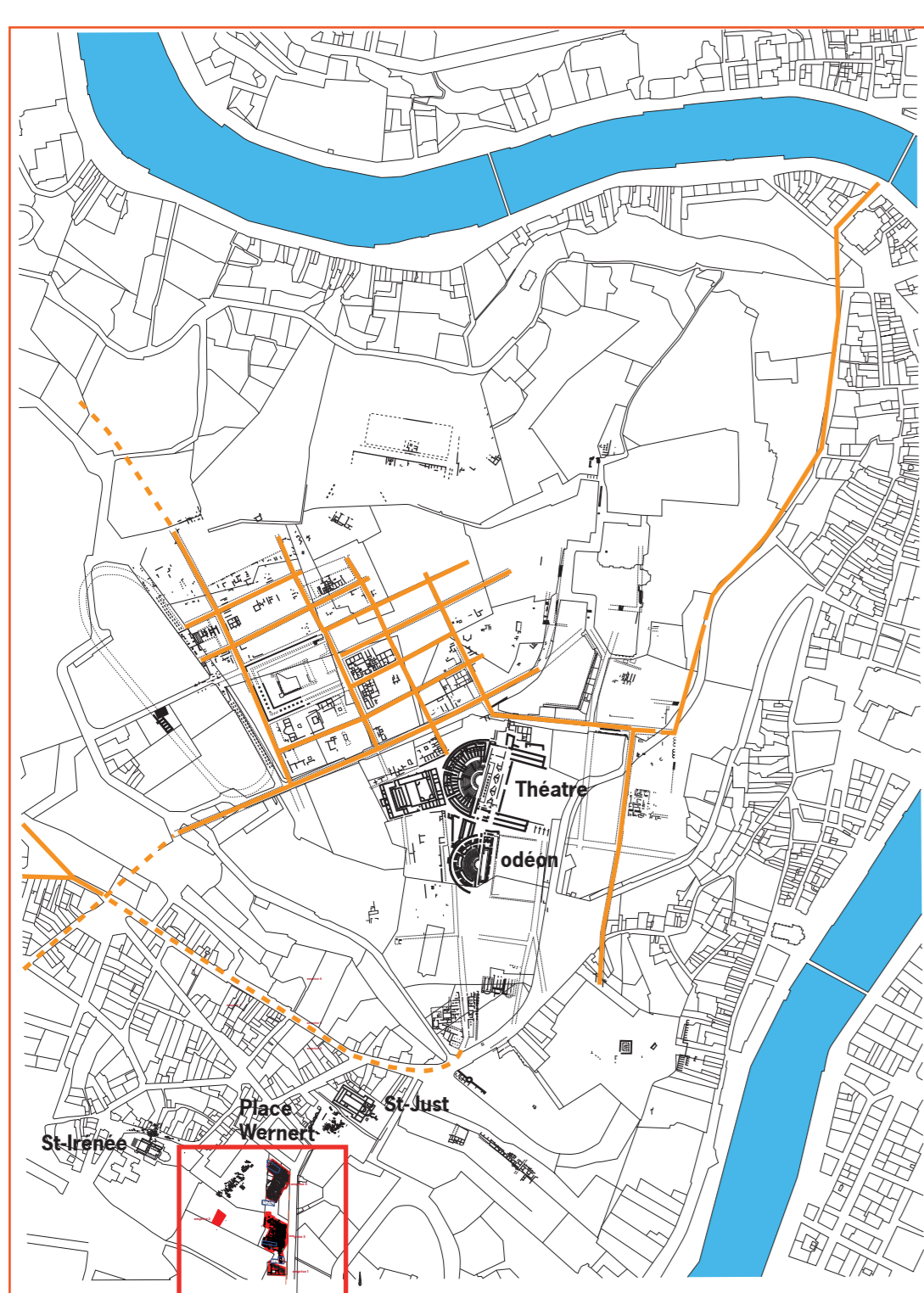
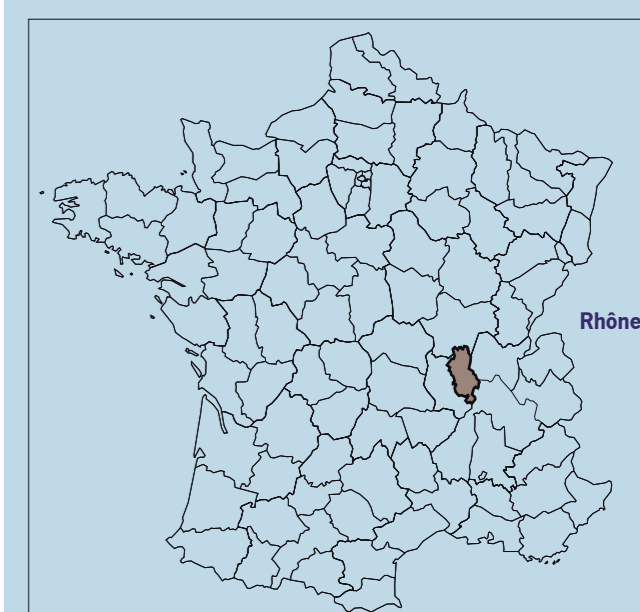
Auteurs :

Stéphanie Bigot, Inrap, UMR 5138-ArAr
Christian Cécillon, Inrap, UMR 5189-HiSoMa
Emmanuel Ferber, Inrap, UMR 5138-ArAr
Magalie Guérit, Inrap, UMR 5138-ArAr
Mikael Rouzic, Inrap, UMR 5199-PACEA

Illustrations :

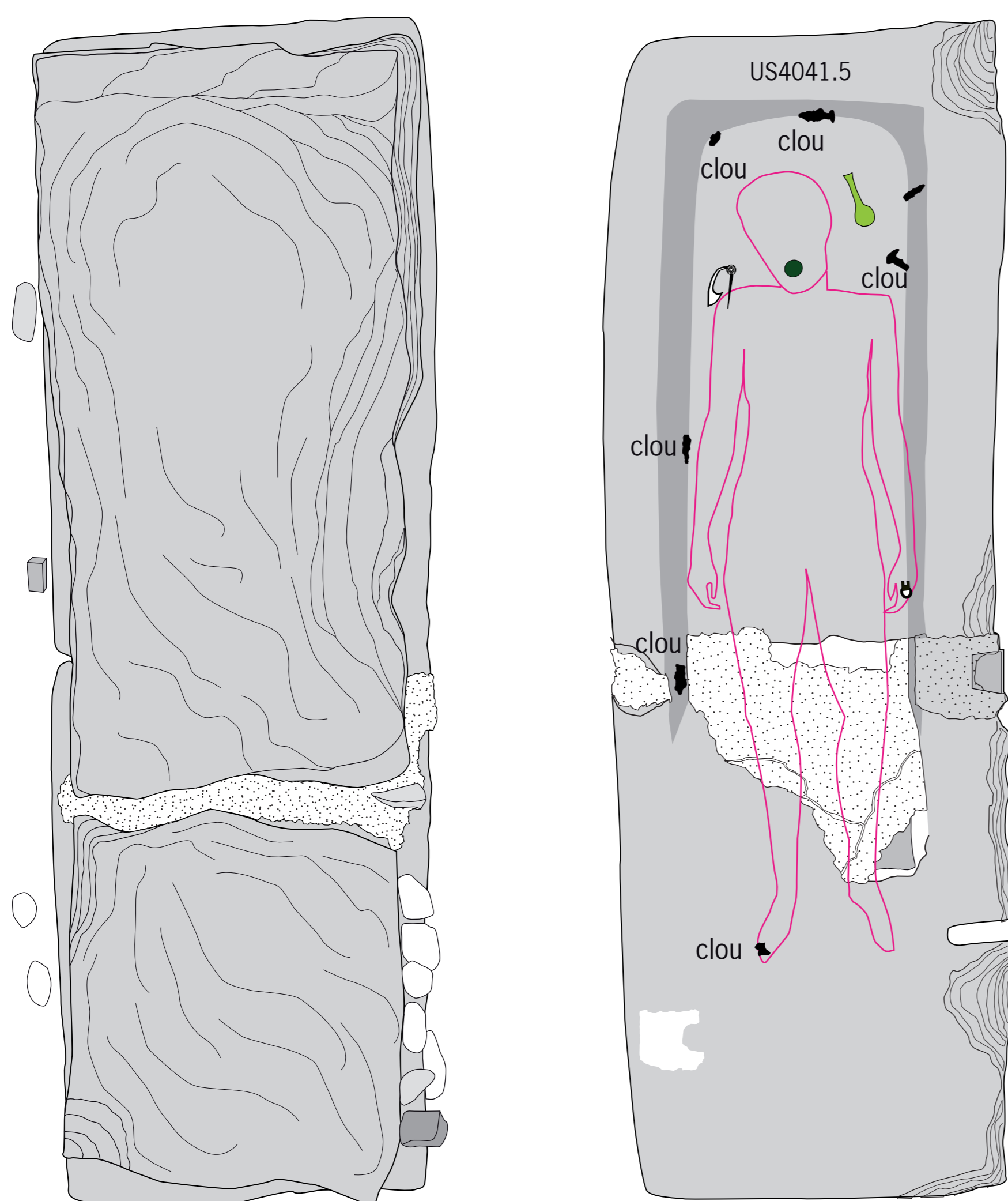
Eric Bayen, Inrap

Inrap
121 rue d'Alsacia
75014 Paris
Tél. 01 41 08 80 00
www.inrap.fr

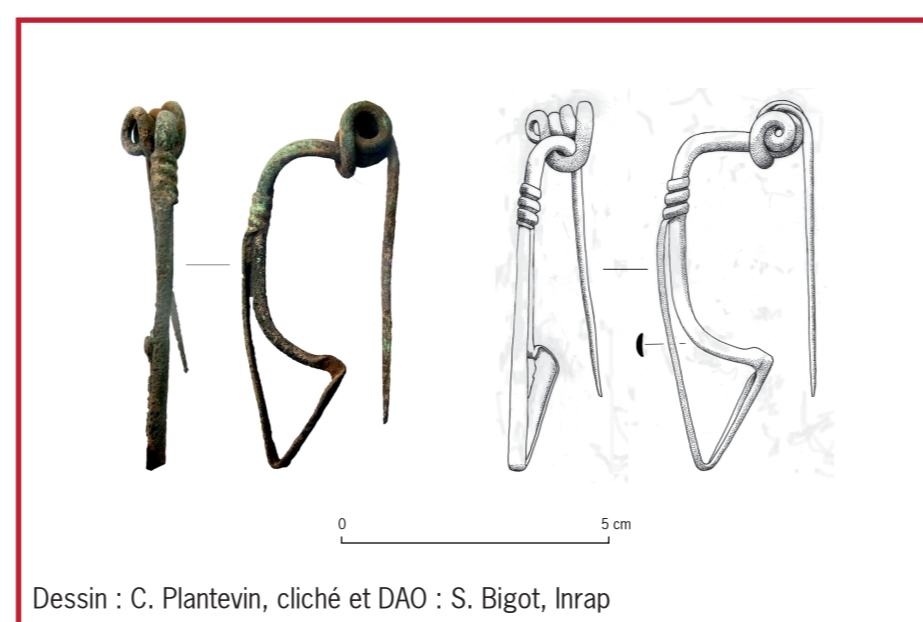


Localisation de la fouille Place Wernert et des sites antiques proches d'après une carte de l'Atlas de Lyon des sites antiques. DAO : E. Ferber, Inrap

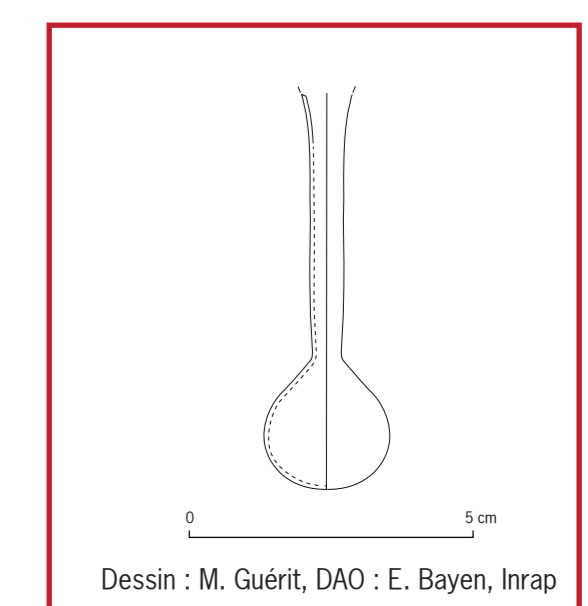
0,50 m



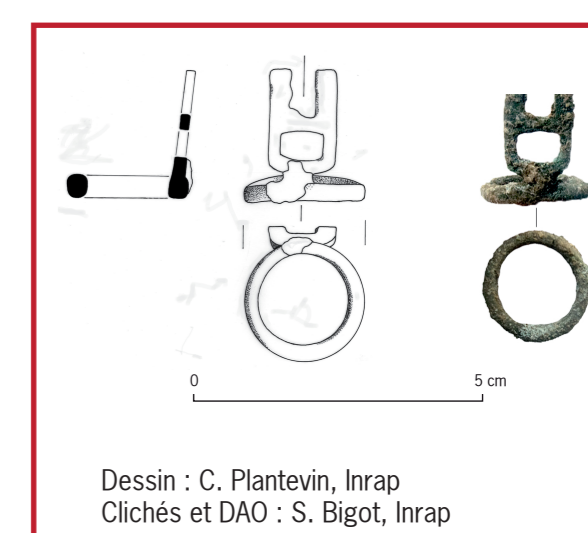
Cliché : C. Cécillon, Inrap



Dessin : C. Plantevin, cliché et DAO : S. Bigot, Inrap



Dessin : M. Guérit, DAO : E. Bayen, Inrap



Dessin : C. Plantevin, Inrap
Clichés et DAO : S. Bigot, Inrap